

LE MAG ÉVASION



MILAN Centre industriel, commercial, financier et universitaire, siège de la Bourse italienne et de diverses multinationales, il constitue toujours une attraction touristique majeure.

Après la pluie, le beau temps ?



EMBLÈME A elle seule, la Piazza del Duomo symbolise Milan.



TRANSPORT Milan a son réseau de métro, bus et tram (ici, vintage).



CLINQUANT Au paradis du shopping, le luxe n'a pas dit son dernier mot.



RÉCUPÉRATION Une illustration de la précarité en proche banlieue.



DÉCOUVERTES Les arrière-cours du quartier chic méritent un détour.

BERNARD PICHON,
TEXTE ET PHOTOS

Qualifié de subtropical humide, le climat chez les Crespi, Agnelli et autres Berlusconi – pourtant si proche de la Romandie – confère à la 4^e zone urbaine d'Europe (après Moscou, Paris et Londres) une touche d'exotisme dont les Lombards se passeraient volontiers. Aux touffeurs estivaux succèdent quasi invariablement les épais brouillards d'automne, qui perturbent le trafic aérien et plombent le moral de plus de 7 millions de Milanais (si l'on compte l'ensemble de l'agglomération).

«Encore heureux que la météo de novembre nous gratifie parfois d'un rayon de soleil dans l'après-midi!» bougonne sous son capuchon Fernanda, croisée dans les Giardini pubblici. Rien ne saurait contraindre cette alerte sexagénaire à annuler la promenade de son bichon maltais.

«A bien des égards, le temps qu'il fait correspond au temps qu'on vit, soumis aux rigueurs de la crise», déplore encore cette mère de deux trentenaires ac-

tuellement au chômage, bien que diplômés; une situation qui fait «vergogna».

Milan est l'Italie

Considéré comme le cœur économique de la péninsule et l'un des pôles névralgiques de la mode planétaire, Milan reste pourtant une mégapole alpha. Centre industriel, commercial, financier et universitaire, siège de la Bourse italienne et de diverses multinationales, il constitue toujours une attraction touristique majeure, avec ses près de deux millions de visiteurs annuels.

Pour illustrer sa vitalité, on fait référence à la métamorphose de vastes quartiers, à des ambitions architecturales plus novatrices que la résurrection de la Scala, à l'édification de tours dépassant 200 mètres, et dont le skyline – rivalisant avec la Défense parisienne ou la City londonienne – relèguera l'emblématique gratte-ciel Pirelli au rang de donjon médiéval.

La perspective de 2015 devrait aussi ragaillardir les foules, plus sensibles néanmoins aux performances footballistiques du Milan et de l'Inter qu'à

VERS UNE EMBELLIE?

Fitch Ratings a récemment confirmé la note à long terme BBB+ de l'Italie, laquelle est assortie d'une perspective négative. L'agence anticipe en effet une dette publique représentant 133% du PIB en 2014 alors qu'elle projetait en mars 130%. Les analystes remarquent cependant que l'Italie a bien progressé dans la voie de la consolidation budgétaire et que la récession amorcée au troisième trimestre 2011 pourrait toucher à sa fin. Le potentiel de croissance de l'Italie demeure cependant faible, en comparaison d'autres pairs pareillement notés dans la zone euro.

Tout cela arrive dans une situation économique et sociale difficile pour la classe ouvrière. Depuis le début de la crise, le PIB est tombé de 8%. Rien que cette année, le nombre de personnes en difficulté a augmenté de 2 millions. On recense 8 à 9 millions de pauvres et plus de trois millions de chômeurs, soit près de 12% de la population active. Pour les jeunes ce pourcentage atteint le record historique de plus de 40%. Et il faut ajouter les 3 millions de travailleurs au bénéfice d'un emploi précaire. ●

la prochaine Expo universelle, dont les oriflammes ornent déjà le quadrilatère doré.

C'est bien ce périmètre – via Montenapoleone, via Manzoni, via della Spiga et via Sant'Andrea – qui constitue la rutilante vitrine des Bulgari, Armani, Ferragamo, Prada, Dolce & Gabbana et autres griffes du luxe transalpin. Le samedi après-midi, on s'y écarte pour laisser passer les Alpha et Ferrari.

«Ne vous y fiez pas trop», relate ce vendeur d'une grande

bijouterie, «...les affaires ne sont plus ce qu'elles étaient. Beaucoup viennent ici en repérage en attendant les soldes de janvier!»

Milan n'est pas l'Italie

Le clinquant, les bonnes tables, l'offre culturelle des théâtres et musées peuvent faire illusion, masquer une réalité que la conjoncture a la réputation de rendre plus cruelle au pied de la Botte, son talon d'Achille. «Pourquoi pointer le sud?», conteste Chiara, béné-

vole à la Croix-Rouge milanaise. Et d'affirmer que son antenne milanaise prodigue une aide alimentaire à 50 000 autochtones. «Allez en banlieue, et vous y verrez plus clair!»

Sans aller jusqu'au terminus du métro: Porta Ticinese, le populaire Mercato Papiniano aligne ses stands de fringues à 10 ou 15 euros, chaussures et cosmétiques bradés, pris d'assaut par une foule compacte. A deux pas de là, une femme en collants troués fait le tri d'une poubelle. Elle y récupère ce que les riverains des pittoresques navigli n'ont pas jeté au canal. Ce soir, les noctambules – du moins ceux qui n'ont pas encore opté pour la nouvelle zone tendance du Corso di Porta Ticinese – investiront les bars branchés pour trinquer à la santé d'une reprise espérée. ●

Plus de renseignements sur:
www.pichonvoyageur.ch



PASSAGE OBLIGÉ La galerie Victor-Emmanuel II, rendez-vous des Milanais.

PRATIQUE

Y ALLER

Frantour/Railtour proposent des forfaits train/hôtel avantageux au départ des gares romandes.
www.railtour.ch

SÉJOURNER

Idéalement situé dans le quartier animé de Porta Venezia, le Mercure (hôtel de charme) est à mi-chemin entre la gare et le quadrilatère doré.

LIRE

«Italie du Nord»
(Routard, Ed. Hachette)